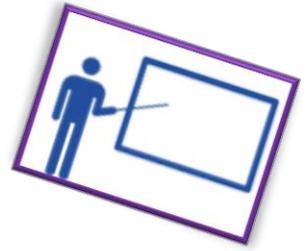


Titre :	Kit de fiches méthode de l'analyse de documents
Niveau(x)	Seconde générale et technologique
Nature :	Remédiation/différenciation/Réactivation
Objectifs :	Rendre les élèves autonomes dans l'identification de leurs difficultés et leur capacité à y remédier.
Démarche :	<p>Ensemble de 7 fiches méthodes imprimées recto verso sur carton couleur et plastifiées.</p> <p>Chaque professeur de l'équipe dispose d'un jeu de fiches conservées dans une boîte sur le bureau et à disposition des élèves demandeurs, en situation d'évaluation comme de mise en activité.</p> <p>Les fiches sont également disponibles à l'affichage pédagogique en format A3.</p>
Auteur(s)/source(s)	Équipe HG, lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry (Sylvie Parrad, groupe formateurs lycée)



PRÉSENTER UN DOCUMENT EN HISTOIRE

Pour présenter un document en histoire, il faut **identifier** un certain nombre d'éléments : sa nature, son destinataire, son auteur, sa date, son contexte, son thème et sa thèse.

ATTENTION : Il ne faut pas se contenter de recopier les éléments de présentation présents dans le paratexte (les informations autour du texte), il faut s'interroger à partir de ces éléments et de vos connaissances pour présenter le plus précisément possible le texte.

- **NATURE** : ce que le document est. Il peut s'agir d'un document iconographique (peinture, photographie, gravure etc...), de la photographie d'un objet, ou d'un texte. Il faut bien mettre en avant le **TYPE** du texte (politique, juridique, religieux, littéraire, historien, article de presse, correspondance).

- **DESTINATAIRE** : le public du texte, ce/ceux à qui le texte est destiné. En complément de la nature, il donne des indications précieuses sur l'objectif du document.

- **AUTEUR** : la/les personne(s) qui a/ont rédigé le document ou qui en est/sont à l'origine. Il faut dire qui il est (métier, origine nationale voire sociale) et son point de vue (est-ce qu'il a vécu en même temps que les faits qu'il rapporte) : contemporain/postérieur aux événements, témoin, acteur, analyste (avec du recul).

- **DATE** : l'époque, si l'on peut l'année où le document a été rédigé ou élaboré. Pour que la date fasse sens, il faut la replacer dans son :

- **CONTEXTE** : circonstances dans lesquelles le document a été produit (les connaissances tirées du cours qui vous permettent de mieux comprendre le document). Dans certains cas, notamment pour les auteurs célèbres, on peut se demander à quel moment de sa vie tel texte a été écrit. Cela peut aider à mieux cerner le sens du document.

- **THÈME** : donne une indication de ce dont parle le document (en général, il vous est donné par le titre)

- **THÈSE** : ce que le document dit, ce qu'il entend prouver. On privilégiera la thèse par rapport au thème. Le thème, surtout s'il s'agit de recopier le titre, n'apporte aucune information, il permet d'éviter le hors-sujet. La thèse permet en revanche de déjà saisir le sens général du document (ce pourquoi on vous l'a donné à étudier !)

Le décor des églises selon Bernard de Clairvaux

Bernard est un noble né en Bourgogne vers 1090. Vers l'âge de 20 ans, il rentre au nouveau monastère de Cîteaux : il est séduit par la recherche d'une vie monastique rude loin des agitations du monde. Il diffuse rapidement l'ordre de Cîteaux et devient l'un des hommes les plus écoutés de la chrétienté du XII^{ème} siècle.

Je dois vous reprocher un abus à mes yeux plus grave, quoique devenu si fréquent qu'on n'y prête plus attention : vous donnez à vos églises des proportions gigantesques, les décorez avec somptuosité, les faites revêtir de peintures qui détournent irrésistiblement sur elles l'attention des fidèles [...]. J'admets que vous le faites pour la gloire de Dieu. Mais dites-moi, vous qui pratiquez la pauvreté de l'esprit, que vient faire tant d'or dans un sanctuaire ? [...] Mais surtout, quel rapport avec votre vie de pauvres, de moines, de spirituels ?

Extrait de Bernard de Clairvaux, *Lettres* à l'abbé de Saint-Thierry, 1125

Les mots en *italique* sont les apports personnels ou les déductions faites à partir des informations collectées. Ils sont nécessaires pour bien mener la présentation et avoir la totalité des points.

- **nature** : extrait d'une *correspondance* par lettres entre Bernard de Clairvaux et l'abbé de Saint-Thierry (*texte épistolaire*)
- **destinataire** : Abbé de Saint-Thierry, *homme d'Église, supérieur d'une abbaye*. Ce document est donc un *texte privé, destiné à une seule personne*. *Recommandations de Bernard de Clairvaux à l'abbé*.
- **auteur** : Bernard de Clairvaux, noble bourguignon, *réformateur de l'Église* du XII^{ème} siècle, fondateur de l'Ordre de Cîteaux. *Position plus élevée dans la hiérarchie ecclésiastique que celle de son interlocuteur*. *Auteur témoin et acteur*.
- **date** : 1125
- **contexte** : XII^{ème} siècle, *Renaissance du XII^{ème} siècle*, à la suite de la *réforme grégorienne, amélioration de la gestion de l'Église et précision du dogme catholique*.
- **thème** : le décor des églises
- **thèse** : *critique de l'excès de décorations des églises dans les couvents [et des conséquences spirituelles nocives que cela entraîne chez les fidèles]*

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)



J'applique la méthode...

Présenter le document (nature, auteur, date et contexte, idée principale)

Analyser les questions (ou la consigne unique) qui accompagnent le document.

Cerner le sens principal du ou des document(s)

Prélever des informations dans le document

Utiliser des connaissances issues du cours pour mieux expliquer le document

Rédiger

PRELEVER DES INFORMATIONS DANS LE DOCUMENT

1. **Lire** attentivement et comprendre les questions posées.
2. **Rechercher les informations** dans le document qui permettent de répondre de manière **pertinente** aux questions.
3. **Surligner** les différentes informations que vous réutiliserez dans vos réponses. Utiliser des couleurs différentes selon les thèmes.
4. **Intégrer** vos informations dans vos réponses, en faisant attention à ces différents points :
 - **Ne pas paraphraser**, c'est-à-dire reprendre une phrase ou une expression du document sans la citer.
 - Il faut **citer** des passages courts du texte (pas plus de deux phrases), en les mettant **entre guillemets**.
 - **Commenter** avec vos propres mots la citation, à l'aide de votre cours et de vos connaissances.

Exemple
au verso

Thème : Les mondes arctiques, une « nouvelle frontière » sur la planète

Document : L'interdiction de la vente des peaux de phoque : préjugés européens et nécessités arctiques.

Jimmy habite avec ses parents une baraque en bois de la communauté de Mittimatalik à l'extrême nord de l'île de Baffin [...]

Cela fait des millénaires que ses ancêtres chassent le phoque, le morse, le narval, le caribou et le bœuf musqué au rythme des saisons. Mais depuis la saison dernière, par crainte de l'**embargo européen, les peaux se vendent mal et les stocks s'accumulent**. « Ils ont tué le marché, tempête Simon Awa, vice-ministre de l'Environnement du Nunavut. **Nous vivons en symbiose avec la nature depuis des générations et on nous accuse de ne pas respecter notre environnement. Je trouve cela insultant** ». Le Canada, qui pratique la chasse au phoque de façon plus intensive sur le golfe du Saint-Laurent, a déjà interdit la chasse au blanchon (bébé phoque) et imposé des normes d'abattage plus strictes pour **redorer son image internationale**. Mais ce n'est pas suffisant. L'Europe a décidé de boycotter totalement le commerce des produits dérivés du phoque. L'espèce n'est pourtant pas menacée : on estime à plus de 9 milliards d'individus la population de phoques du Groenland (85% des prises).

Mais **les images de phoques massacrés sur la banquise diffusées par les médias heurtent les consciences européennes et américaines**. Les associations de défense du droit animal jouent sur du velours. Qui peut résister au regard innocent d'un jeune phoque fixant l'objectif de la caméra avant d'être dépouillé de sa fourrure ? Notre émotion a eu raison des Inuits et de leur chasse traditionnelle. Bien sûr, Jimmy pourra continuer à chasser. **Mais il ne pourra plus vivre de son activité et ira grossir les rangs des 60% de chômeurs du Nunavut.**

Gérard Muteaud, « Le gel du phoque », Le Nouvel observateur, 2 avril 2009.

Questions :

1. Pourquoi le Canada et l'Europe restreignent-ils la chasse et la vente de phoques ?
2. En quoi cela menace Jimmy ?

Exemple de réponse à la question 2 :

Jimmy se sent menacé par ces mesures car il a toujours chassé le phoque à la fois pour sa survie et à la fois par tradition : « Nous vivons en symbiose avec la nature depuis des générations et on nous accuse de ne pas respecter notre environnement ». **(Premier élément de la réponse)**. Mais l'embargo européen menace son activité économique car l'Europe n'achète plus les peaux de phoques : « les peaux se vendent mal et les stocks s'accumulent ». Ainsi Jimmy a peur de « grossir les rangs des 60% de chômeurs du Nunavut. » **(Deuxième élément de la réponse)**.

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)



J'applique la méthode...

Présenter le document (nature, auteur, date et contexte, idée principale)

Analyser les questions (ou la consigne unique) qui accompagnent le document.

Cerner le sens principal du ou des document(s)

Prélever des informations dans le document

Utiliser des connaissances issues du cours pour mieux expliquer le document

Rédiger

CERNER LE SENS PRINCIPAL DU OU DES DOCUMENT(S)

1. **Observer** attentivement le document (paratexte, nature...) ;
2. **Identifier** la séquence de cours à laquelle le document se rapporte ; **le noter** sur le document ;
3. **Lire** le texte « à blanc », mentalement, sans stylo ; **observer** longuement si c'est un document iconographique, statistique ou cartographique ;
4. **Relever les informations** essentielles du document, **surligner** quelques mots ou phrases (sélectionner, ne pas surligner des passages entiers) ;
5. **Repérer la structure** ou l'organisation du document (paragraphe, plans...), annoter le document, faire des accolades, donner des titres aux parties, dégager un mot clé ;
6. **Rédiger quelques lignes**, non prélevées dans le document, qui rendent compte du message du document, de son contenu. Attention, pour éviter trop la paraphrase, il faut reformuler avec vos propres termes. Les phrases doivent être rédigées avec des verbes conjugués (pas sous forme de titres)

Voir l'exemple
au verso

Thème L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles), la cité aztèque de Tenochtitlan face à la conquête espagnole au XVI^e siècle

Description de Tenochtitlan

Admiration, fascination

Christianisation forcée

Aveuglement devant la culture non-européenne

Document : Lettre envoyée par le conquistador espagnol Hernan Cortès à l'empereur Charles Quint, 30 octobre 1520.

« Cette grande ville de Tenochtitlan est fondée entre une étendue d'eau salée et la terre ferme (...) elle a quatre entrées, auxquelles conduisent des chaussées construites de mains d'hommes. Cette ville est si grande et si belle que je n'en dirais pas la moitié de ce que je pourrais en dire (...), car elle est plus grande que Grenade ; elle est mieux fortifiée ; comprenant que si les habitants de cette ville voulaient se révolter contre nous, la disposition des rues leur mettrait en main toutes les facilités pour réussir, car ils n'auraient pour nous affamer qu'à enlever les ponts. (...) Ses maisons, ses édifices et les gens qui y habitent sont plus nombreux (...) Ses rues principales sont très larges et toutes droites ; quelques-unes de celles-ci et toutes les autres sont moitié terre et moitié eau, formant des canaux pour la circulation. (...) Cette ville a un grand nombre de places, où se tiennent des marchés quotidiens ; l'une de ces places est entourée de portiques où chaque jour se presse une foule de soixante-dix mille acheteurs et vendeurs. Il y a dans cette grande ville des temples d'une fort belle architecture. Il y en a le principal, dont nulle langue humaine ne pourrait dire la grandeur et la beauté ; car il est si vaste qu'on pourrait y installer une ville de quinze cents habitants (...).

Je fis enlever de dessus leurs autels et les fis jeter par les escaliers les plus importantes de leurs idoles [statues des dieux aztèques], celles en qui ils avaient le plus de foi ; je fis laver ces chapelles qui étaient pleines du sang de leurs sacrifices. Je mis à leur place des images de la Sainte Vierge et d'autres saints ce qui excita l'indignation de Moctezuma et de son peuple (...) Ils devaient apprendre qu'il n'y avait qu'un seul Dieu (...) et que ce Dieu existait de toute éternité et que c'était lui qu'il fallait croire et adorer et non telle autre idole ou autre créature. (...). »

Le conquistador espagnol H. Cortès décrit la ville de Tenochtitlan, au Nouveau Monde. On perçoit dans sa lettre sa fascination et son admiration pour l'architecture et la beauté de la ville. Cependant, la fin de l'extrait montre l'intolérance des Européens face aux cultures amérindiennes, et la christianisation forcée des lieux de culte et des populations, qui préfigure les violences et les massacres à venir.

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)

J'applique la méthode...

Présenter le document (nature, auteur, **date et contexte**, idée principale)

Analyser les questions (ou la consigne unique) qui accompagnent le document.

Cerner le sens principal du ou des document(s)

Prélever des informations dans le document

Utiliser des connaissances issues du cours pour mieux expliquer le document

Rédiger



DATER ET CONTEXTUALISER UN OU DES DOCUMENT(S)

Contextualiser un document, c'est rechercher et mettre en relation un ou des document(s) avec les circonstances historiques dans lesquels il(s) a (ont) été réalisé(s) ou produit(s).

1. **Identifier la date ou la période de réalisation du document**, souvent indiquée dans le paratexte (s'il s'agit d'un texte);
2. **Relever et identifier toutes les informations** (indices temporels) à l'intérieur du document qui révèlent ou font allusion à un ou des évènement(s) ou à une époque;
3. **Mobiliser des connaissances** sur l'époque ou l'(les) évènement(s) qui concerne la réalisation et le contenu du document ;
4. **Confronter la date ou l'époque de réalisation du document à la situation historique de son contenu**, pour une éventuelle critique. Ex : un témoignage, une analyse d'un fait ou des mémoires sont souvent rédigés a posteriori de l'évènement ou de l'époque évoquée dans le document, il faut alors être très prudent et donc critique quant à sa fiabilité (les faits sont-ils déformés ? occultés ?) ;



Il ne s'agit jamais de replacer et d'expliquer le document par rapport à notre époque.

Thème : Révolutions, libertés et nations à l'aube de l'époque moderne

Document : La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen (26 août 1789) (extraits)

PREAMBULE : Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être Suprême, les droits suivants de l'homme et du citoyen.

Article premier - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. [...]

Article 4 - La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui [...]

Article 6 - La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. [...]

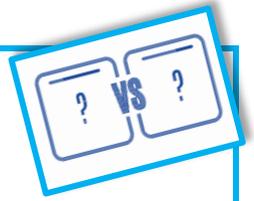
Date de réalisation : 26 août 1789

Contexte historique : Nous sommes au début de la Révolution française. La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est l'œuvre collective de l'Assemblée nationale constituante, représentant la Nation depuis que les députés du Tiers-État aux États généraux de 1789, rejoints par des membres du clergé et de la noblesse, ont bravé les ordres du roi Louis XVI et juré de ne pas se séparer avant de doter le royaume de France d'une Constitution.

L'adoption de cette déclaration a lieu quelques semaines après le vote, par la même assemblée, de l'abolition de tous les droits et privilèges féodaux ainsi que de tous les privilèges des classes, des provinces, des villes et des corporations, lors de la nuit du 4 août 1789.

Les rédacteurs de la déclaration, influencés par l'esprit des philosophes de l'époque des « Lumières » se sont en partie inspirés de la Déclaration d'indépendance des États-Unis de 1776.

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)



J'applique la méthode...

- Présenter le document (nature, auteur, date et contexte, idée principale)
- Analyser les questions (ou la consigne unique) qui accompagnent le document.
- Cerner le sens principal du ou des document(s)
- Prélever des informations dans le document
- Utiliser des connaissances issues du cours pour mieux expliquer le document
- Confronter deux documents** (si cela vous est demandé seulement)
- Rédiger

CONFRONTER DEUX DOCUMENTS

Les deux documents traitent du même sujet. Une consigne est donnée au début de l'exercice. Il s'agit de les comparer, pour faire naître des ressemblances ou au contraire des différences, les documents peuvent être complémentaires ou s'opposer. Quand vous devez confronter, la consigne ou les questions qui accompagnent les documents vous le demandent explicitement.

CONFRONTER les deux documents doit permettre de répondre à la consigne ou aux questions posées. Il faut donc les avoir à l'esprit quand vous travaillez.

L'examen attentif des deux documents doit vous permettre de confronter les informations et connaissances qui vous paraissent importantes, par un classement des idées principales, sous forme d'un tableau ou en surlignant par un jeu de couleurs différentes.

CONFRONTER permet par exemple de faire ressortir des points de vue différents sur un même événement comme c'est le cas ici. Cela mène souvent à la critique d'un document.

Document 1	Document 2
La prise de Jérusalem vue par un musulman	La prise de Jérusalem vue par un chrétien
Des informations semblables	
Des informations différentes mais complémentaires	
Des informations différentes et en opposition	
Des informations qui permettent de confronter deux points de vue sur le même événement	

Document 1 : La prise de Jérusalem vue par Ibn al-Athîr

Ibn al-Athîr (1160-1233), originaire de Mossoul, historien, écrivit une grande histoire générale du monde musulman, la Somme des histoires. Il fut un témoin oculaire de l'histoire des croisades.

Les Francs, qui avaient essayé sans succès de prendre la ville d'Acre, se portèrent vers Jérusalem et l'assiégèrent pendant plus de quarante jours [...] La Ville sainte fut prise du côté du nord, dans la matinée du vendredi 22 du mois de Shaban [15 juillet]. Aussitôt la foule prit la fuite. Les Francs restèrent une semaine dans la ville, occupés à massacrer les musulmans [...]. Les Francs massacrèrent plus de 70 000 musulmans dans la mosquée al-Aqsâ : parmi eux on remarquait un grand nombre d'imams, de savants, et de personnes d'une vie pieuse et mortifiée - qui avaient quitté leur patrie pour venir prier dans ce noble lieu. Les Francs enlevèrent d'al-Sakra plus de quarante lampes d'argent, chacune du poids de 3 000 dirhams. Ils y prirent aussi un grand lampadaire d'argent qui pesait 40 ratls de Syrie, ainsi que 150 lampes d'une moindre valeur. Le butin fait par les Francs était immense. Les personnes qui avaient quitté la Syrie arrivèrent à Bagdad au mois du Ramadân [fin juillet-début août] avec le cadî Abû sa'd. Elles se présentèrent au diwân et y firent un récit qui arracha des larmes de tous les yeux. La douleur était dans les cœurs. Ces personnes, le vendredi qui suivit leur arrivée, restèrent dans la grande mosquée, invoquant la miséricorde divine. Elles pleuraient, et le peuple entier pleurait avec elles. Elles racontèrent les malheurs qui avaient frappé les musulmans de nobles et vastes contrées : le massacre des hommes, l'enlèvement des femmes et des enfants, et le pillage des propriétés. Telle était la douleur générale qu'on ne songea plus à l'observation du jeûne [...].

Document 2 : La prise de Jérusalem vue par Guillaume de Tyr

Guillaume de Tyr, clerc né vers 1130 à Jérusalem, devient archevêque de Tyr en 1175 et chancelier du royaume de Jérusalem où il meurt en 1184. Comprenant l'arabe, il a rédigé d'après les sources arabes une histoire de l'Orient latin depuis sa conquête par les croisés jusqu'en 1183.

C'était le sixième jour de la semaine et la neuvième heure de la journée. Il semble que ce moment fut choisi par Dieu même, puisque à pareil jour et à pareille heure, le Seigneur avait souffert dans la même ville pour le salut du monde [...]. Le duc [Godefroy de Bouillon] et tous ceux qui étaient entrés avec lui s'étant réunis, couverts de leurs casques et de leurs boucliers, parcouraient les rues et les places, le glaive nu, frappant indistinctement tous les ennemis qui s'offraient à leurs coups, et n'épargnant ni l'âge ni le rang. On voyait tomber de tous côtés de nouvelles victimes, les têtes détachées des corps s'amoncelaient çà et là, et déjà l'on ne pouvait passer dans les rues qu'à travers des monceaux de cadavres [...].

Dès qu'ils furent parvenus sur les remparts, ils allèrent ouvrir la porte du Midi, qui se trouvait près de là, et tout le peuple chrétien pénétra facilement par ce nouveau côté. L'illustre et vaillant comte de Toulouse entra dans la place [...] Les autres princes, après avoir mis à mort dans les divers quartiers de la ville tous ceux qu'ils rencontraient sous leurs pas, ayant appris qu'une grande partie du peuple s'était réfugiée derrière les remparts du Temple, y coururent tous ensemble, conduisant à leur suite une immense multitude de cavaliers et de fantassins, frappant de leurs glaives tous ceux qui se présentaient, ne faisant grâce à personne, et inondant la place du sang des infidèles. Ils accomplirent ainsi les justes décrets de Dieu, afin que ceux qui avaient profané le sanctuaire du Seigneur par leurs actes superstitieux, le rendant dès lors étranger au peuple fidèle, le purifiasse à leur tour par leur propre sang, et subissent la mort dans ce lieu même en expiation de leurs crimes. On ne pouvait voir cependant sans horreur cette multitude de morts, ces membres épars jonchant la terre de tous côtés, et ces flots de sang inondant la surface du sol [...]. On dit qu'il périt dans l'enceinte même du Temple environ dix mille ennemis sans compter tous ceux qui avaient été tués de tous côtés.

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)



J'applique la méthode...

Présenter le document (nature, auteur, date et contexte, idée principale)

Analyser les questions (ou la consigne unique) qui accompagnent le document.

Cerner le sens principal du ou des document(s)

Prélever des informations dans le document

Utiliser des connaissances issues du cours pour mieux expliquer le document

Si la consigne le mentionne, **porter sur le document un regard critique**

Rédiger

CRITIQUER / PORTER UN REGARD CRITIQUE SUR UN DOCUMENT

C'est...

Montrer les limites du document, prendre du recul par rapport au document en relevant ses particularités, ses oublis, relativiser, nuancer. Il s'agit d'évaluer si un document est fiable. Il y a souvent à la fois des raisons de « lui faire confiance » et des raisons de « s'en méfier ».

Un document peut aussi être partial, il ne montre qu'UN point de vue du fait historique ou géographique... Il faut donc expliquer les propos de l'auteur en les confrontant à vos connaissances, mettre en évidence la subjectivité / le parti pris de l'auteur.

S'il y a 2 documents : expliquez l'intérêt de leur CONFRONTATION : sont-ils complémentaires ? En opposition ? (cf fiche méthode : confronter deux documents)

QUELLES QUESTIONS DOIS-JE ME POSER ?

- Que cherche à démontrer le document ou l'auteur ?
- Le point de vue exprimé peut-il être discuté ? Pourquoi ?
- Les propos de l'auteur sont-ils exacts / complets / objectifs ?
- Quel(s) aspect(s) du sujet ne sont pas abordés dans le(s) document(s) ?

Critiquer le document n'est jamais donner votre opinion personnelle



EXEMPLE : L'Arctique, un espace convoité et menacé



Description :

> Les drapeaux de la Russie, des États-Unis et du Canada sont à terre (malgré la volonté de ces pays de s'appropriier l'Arctique)
> Les ours, icônes de la menace environnementale de l'Arctique, cherchent à s'approprier l'Arctique en plantant leur drapeau

Interprétation : Évocation de la guerre des « drapeaux » entre les grands pays riverains de l'Arctique qui cherchent à s'approprier les eaux internationales et qui connaissent encore des litiges frontaliers. Évocation de la fonte des glaces, de la menace sur la biodiversité locale, des pressions sur l'environnement qui pèsent sur l'Arctique.

CRITIQUE : Vision simplifiée. Absence des autres acteurs comme les grandes entreprises (exploitation des ressources), les populations autochtones (concernée par ces enjeux), autres États non riverains comme la Chine (enjeux : transport maritime avec la réduction des distances et les ressources de l'Arctique)

Aelius Aristide, originaire de la partie grecque de l'empire romain, est un orateur grec renommé. Il compose un discours faisant l'éloge de Rome.

« Voici ce qui, de beaucoup, entre toutes choses, mérite le plus d'être vu et admiré : c'est ce qui concerne le droit de cité. **Quelle grandeur de conception ! Rien jamais n'a ressemblé à cela.** En effet, vous avez séparé en deux groupes tous ceux qui étaient sous votre pouvoir – par ces mots, je désigne l'ensemble du monde civilisé : à la partie qui avait la meilleure grâce, la noblesse et les capacités les plus grandes, vous avez donné la plénitude [= totalité] des droits politiques ou même la communauté de race [ici, « race »=peuple] : pour le reste, vous l'avez soumis et réduit à l'obéissance. Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'obtention de la citoyenneté ; dans ce domaine, l'Asie n'est pas séparée de l'Europe. **Tout se trouve ouvert à tous ; il n'est personne digne du pouvoir ou de la confiance qui reste un étranger.** [...]

Comme nous l'avons dit, vous avez, **en hommes généreux, distribué à profusion** [= en grande quantité] la cité. Vous n'en avez pas fait un objet d'admiration en refusant de la partager avec quelqu'un d'autre ; au contraire, vous avez cherché à en rendre digne l'ensemble des habitants de l'Empire ; vous avez fait en sorte que le nom de Romain ne fût pas celui d'une cité, mais le nom d'un peuple unique. [...] Vous avez fait passer la ligne de partage entre les Romains et les non-romains. [...] Il n'est pas besoin de garnisons dans leurs acropoles, car partout, les hommes les plus importants et les plus puissants gardent pour nous leur propre patrie ».

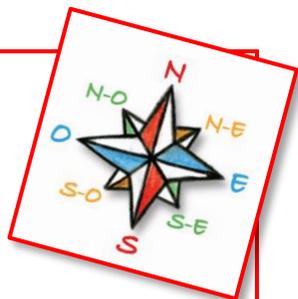
P. Aelius Aristide, *Éloge de Rome* (144 apr. J.-C.) traduction d'A. Michel, 1969

Critique possible du document :

- Aelius Aristide est dithyrambique, élogieux **à l'égard de Rome**, il en est lui-même bénéficiaire en ayant reçu la citoyenneté. De plus, les Romains avaient un intérêt à cela : maintenir l'unité de leur Empire...

- **L'auteur exagère** ... Au II^e s. la quasi-totalité des populations des cités pérégrines n'avait aucune chance d'accéder à la citoyenneté romaine. À cette époque, l'octroi de la citoyenneté romaine est individuel (services rendus à Rome, avoir servi dans l'armée...). Il faut attendre l'édit de Caracalla pour que soit étendue la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire.

LOCALISER, SITUER, ANALYSER À DIFFÉRENTES ECHELLES



1. Localiser un lieu géographique.

Il s'agit de repérer un lieu dans l'espace.

On répond à la question : **où ?**

On utilise pour cela les points cardinaux de la rose des vents: Nord (septentrional), Sud (méridional), Est (oriental), Ouest (occidental).

Ex : Sao Paulo se trouve en Amérique du Sud, au Sud-Est du Brésil.

2. Situer un lieu géographique.

Il s'agit de situer un lieu dans son « contexte géographique », c'est-à-dire en relation avec ce qui l'entoure.

On répond à la question : **pourquoi là, et pas ailleurs ?**

On peut situer un lieu à différentes **échelles**, selon que l'on se place dans une logique locale (▲ grande échelle), régionale, nationale, continentale ou mondiale (▲ petite échelle). C'est le choix du fonds de carte qui détermine l'échelle (Ex : planisphère= échelle mondiale).

Pour chacune de ces échelles, la situation d'un même lieu est différente car le « contexte » est différent.

Exemple :



Carte 1 : Planisphère des 10 plus grandes villes du monde



Carte 2 : Carte du Brésil

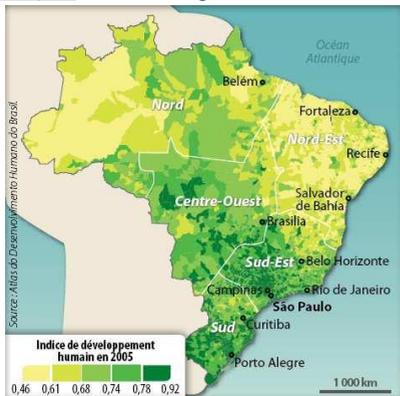
A l'échelle mondiale (Carte 1), Sao Paulo se trouve en Amérique du Sud, sur le littoral Atlantique. Elle fait partie des 10 plus grandes métropoles mondiales. Ouverte sur le monde, elle appartient au réseau des villes les plus influentes du monde.

A l'échelle nationale (Carte 2), Sao Paulo se trouve au Brésil, dans le Sudeste, cœur économique du pays. C'est la capitale économique du pays.

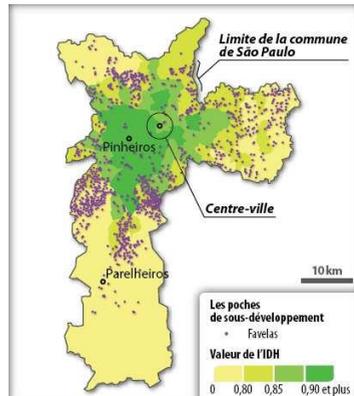
3. Analyser un fait géographique à différentes échelles.

De la même façon, pour analyser un fait géographique, le changement d'échelle apporte à chaque fois un éclairage différent. Il permet de préciser et nuancer l'approche.

Exemple : Les inégalités de développement à Sao Paulo



Carte 1 : L'IDH au Brésil



Carte 2 : L'IDH à Sao Paulo

- **A l'échelle nationale** (carte 1), Sao Paulo appartient à une région à fort IDH, compris entre 0.8 et 0.9. On peut en déduire que la ville est développée. Le Sudeste est en effet le cœur économique du pays et Sao Paulo la capitale économique du pays.
- **A l'échelle locale** (carte 2), pourtant, des inégalités apparaissent au cœur de la ville : le centre a un fort IDH, supérieur à 0.9, mais la périphérie a un IDH beaucoup plus faible. De plus, des quartiers très défavorisés (favelas), côtoient les quartiers les plus développés.